

stage découverte spectacle autour de
Camus Nobel Pinter

en collaboration avec La Maison Théâtre

Le dimanche 4 décembre de 10h à 17h15, Théâtre des 13 vents,

Information et inscription 04 67 99 25 05

prochain spectacle

**QUI A PEUR
DU LOUP ?**

DE CHRISTOPHE PELLET

mise en scène Matthieu Roy

DU 6 AU 8 DÉCEMBRE 11

ado
friendly
12 ans et +

théâtre des 13 vents

bureau de location

Hall de l'Office de Tourisme,

Montpellier

04 67 99 25 00

administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont

CS 69060

34965 Montpellier cedex 2

theatre-13vents.com

dans le hall du théâtre

- un point librairie *Sauramps*

- une restauration légère proposée

par *La Pratique*



création Alban Romagnoli - Université Française de Spectacle 1100002 / 1100003 / 1100014

CRÉATION

DU 22 AU 26 NOVEMBRE 11

durée 1h40

mar 22.11 19h

mer 23.11 20h30

jeu 24.11 19h

ven 25.11 20h30

sam 26.11 19h

LES BONNIES

DE
JEAN GENET

mise en scène Jacques Vincey

rencontre avec l'équipe
artistique

le jeudi 24 novembre



collaboration artistique Paillette . scénographie et costumes Pierre-André Weitz .
assistante aux costumes Nathalie Bègue . lumières Bertrand Killy . musique et son
Frédéric Minière, Alexandre Meyer . régie générale André Neri . régie lumières
Pauline Guyonnet . régie son Frédéric Minière . habilleuse Marina Aguilar . assistant
à la mise en scène Vanasay Khamphommala . construction du décor Fabienne Killy,
Bertrand Killy, Florent Gallier . relations avec la presse Claire Amchin - l'autre
bureau . direction de production, diffusion A N A H I Emmanuel Magis assisté à
l'administration par Mélanie Charreton

avec

Hélène Alexandridis Solange

Marilú Marini Madame

Myrto Procopiou Claire

Et avec la participation de Vanasay Khamphommala

production compagnie Sirènes

coproduction Le Granit, Scène nationale de Belfort - Scène nationale d'Albi - Théâtre du Beauvaisis -
Gallia Théâtre, Scène conventionnée de Saintes - Espace Jacques-Prévert Théâtre d'Aulnay-sous-Bois -
Centre des Bords de Marne, Scène publique conventionnée du Perreux-sur-Marne - La Coursive, Scène
nationale de La Rochelle - Scène nationale d'Aubusson - Théâtre des 13 vents-CDN de Montpellier
avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, et
l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne

coréalisation Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Remerciements au Théâtre de l'Ouest Parisien et au
Théâtre du Nord-Lille. Jacques Vincey est artiste associé au Théâtre du Nord-Théâtre National
Lille-Tourcoing Région Nord Pas-de-Calais, et en résidence au Centre des Bords de Marne, Scène
publique conventionnée du Perreux-sur-Marne.

« Si nous opposons la vie à la scène, c'est que nous pressentons que la scène est un lieu voisin de
la mort, où toutes les libertés sont possibles. »

Jean Genet, *Lettres à Roger Blin*

C'est un conte, c'est à dire une forme de récit allégorique*

Genet parle de lui à travers Claire, Solange et Madame. Il apparaît disséminé dans ses personnages,
comme Strindberg qui tentait d'exorciser ses démons en les épinglant dans son théâtre. *Mademoiselle
Julie*, que j'ai mis en scène il y a quelques années, présente d'ailleurs beaucoup de similitudes avec
Les Bonnes. Dans les deux cas, il s'agit de faits divers hissés jusqu'à la tragédie : unité de temps, de
lieu, d'action... Un concentré virulent des relations entre trois personnages prisonniers de leurs rêves,
meurtris par la réalité et dont la seule issue ne peut être que le suicide de l'un d'entre eux.

Chez Strindberg comme chez Genet, ce rituel païen, cette « danse de mort » témoignent de cette
volonté désespérée de s'élever, de s'arracher à la médiocrité du quotidien et aux prisons de la raison
pour atteindre au sublime qui n'existe que dans les contes... ou sur une scène de théâtre.

Un conte... Il faut à la fois y croire et refuser d'y croire*

Les bonnes jouent à un jeu dangereux. Elles vont se prendre au jeu, et la farce basculera dans le tragique.
La chambre de Madame est une arène : acteurs et spectateurs sont complices d'une mort annoncée,
mais la victime ne sera pas celle qu'on attendait...

Genet joue avec les codes du théâtre et avec les repères des spectateurs. Il nous maintient aux lisières
du vrai et du faux, du trivial et du merveilleux, du rire et de l'effroi. Pathétiques et grandioses, ses
personnages évoquent les grands clowns qui, au sommet de leur art, savent nous faire rire et pleurer
dans le même instant. Rien n'est plus éloigné du réel que ces figures outrancières, et pourtant, rien
ne nous parle plus intimement de notre humanité la plus secrète.

**Sacrées ou non, ces bonnes sont des monstres, comme nous mêmes quand nous nous rêvons
ceci ou cela.***

Claire et Solange sont les pantins d'un système qui les emprisonne dans leurs propres rôles.

Elles improvisent inlassablement sur un même canevas jusqu'à ce qu'un jour leur numéro dérape et
que la mort mette un terme définitif à la mascarade.

Madame est le Monsieur Loyal de ce cirque métaphysique. Celle qui tire les ficelles de l'imaginaire.
Une créature hybride et insaisissable qui échappe à toute classification et reste auréolée d'un mystère
qui la protège des agressions du réel.

Marilú Marini, Hélène Alexandridis et Myrto Procopiou étaient réunies sur le plateau de *Madame de
Sade* par une intelligence, un instinct et un plaisir du jeu partagés.

Trois actrices hors du commun capables d'une démesure jubilatoire.

Trois fabuleux monstres de théâtre qui sauront, comme l'exigeait Genet, « endosser des gestes et
des accoutrements qui leur permettront de me montrer à moi-même, et de me montrer nu, dans la
solitude et son allégresse ».

Jacques Vincey

* Extraits de « Comment jouer *Les Bonnes* » de Jean Genet